



Catherine GAUTIER
comédienne, lectrice à voix haute
31 levée de la Chevauchée
45650 Saint-Jean-le-Blanc
06 64 34 66 30
cath.gautier@free.fr

www.lecture-catherinegautier.fr

Spectacle : Lecture-Concert « Les Maîtres Sonneurs »

*Créé en résidence à la médiathèque d'Orléans
à l'occasion du bicentenaire de George Sand*

*« Ca parle ce méchant bout de roseau ;
ça dit ce qu'on pense ;
ça montre comme avec les yeux ;
ça raconte comme avec les mots ;
ça aime comme avec le cœur ;
ça vit ; ça existe ! »*

L'approche sensitive de la musique par George Sand, si présente dans « Les Maîtres Sonneurs », donne d'emblée, la tonalité de cette lecture mise en musique.

Le découpage du roman par la comédienne met en évidence l'ancrage de cette musique populaire du 18ème siècle dans les terroirs berrichon ou bourbonnais, en soulignant les nuances liées à l'environnement de la plaine ou de la forêt.

C'est la musique qui donne de la force et de la magie au roman.

La musique est ici la musique des paysans. George Sand fête l'idéal du paysan artiste qui fait de la musique avec son âme et son coeur.

La création des musiques de ce spectacle sert cette approche d'une manière contemporaine.

Deux esprits terriens s'affrontent avant de s'unir dans une mutuelle pénétration : l'équilibre est atteint entre l'audace et la tranquillité. C'est bien là le rêve que réalise l'intrigue des Maîtres Sonneurs.

On y découvre ainsi les corporations de ménétriers du Berry et du Bourbonnais illustrant la réalité d'une musique traditionnelle sublimée par la verve poétique, sensible et musicale de George Sand qui déploie en un français paysan romancé son attachement aux cultures rurales du Centre, à ses musiques et à ses personnages...

« La plaine chante en majeur et la montagne en mineur » professe le grand bûcheux qui nous fait mesurer les qualités et les enseignements de la musique populaire telle qu'elle apparaît à toute génération.

Durant le spectacle, les deux musiciens brodent, échangent et jouent dans l'entrelacs des paragraphes, et ornent la lecture de leurs instruments riches en histoires passées et fort d'expression toute actuelle.

La langue du XVIII^e siècle, et particulièrement de ce roman, est riche et pleine de sous-entendus et de méandres que la lecture à haute voix met bien en évidence.

Extraits :

« Je t’envoie ce roman comme un son lointain de nos cornemuses, pour te rappeler que les feuilles poussent, que les rossignols sont arrivés, et que la grande fête printanière de la nature va commencer aux champs »

« Et bientôt après, les vieux, les jeunes, les petits enfants qui ne savaient pas encore mener leurs jambes, comme les grands-pères qui ne tenaient quasi plus sur les leurs, les vieilles qui se trémoussaient à l’ancienne mode, les gars maladroits qui n’avaient jamais pu mordre à la mesure, tout se mit en branle, et, pour un peu, la cloche de la paroisse s’y serait mise aussi d’elle-même. Jugez donc ! Une musique, la plus belle qu’on eût ouïe au pays, et qui ne coûtait rien ! Même elle paraissait aidée du diable, puisqu’il le cornemuseux ne demandait jamais grâce, et faisait éreinter tout le monde sans se lasser. Et lui de cornemuser, et nous de trépigner comme des fous. »

Création à trois voix :

Catherine Gautier : Voix -lecture et chant-

Armel Bury : Vielle à roue

Boris Trouplin : Cornemuses, flûtes et steel drum

Thierry Cantalupo : Scénographie

Prestation

Deux musiciens

Une comédienne

900 € TCC

Déplacement

0,51 le km

Selon le contexte

Durée globale du spectacle : 1h20

Espace souhaité : 6m x 5m

Conditions techniques : à définir en fonction du lieu de représentation